

L'orgueil spirituel (1/2)

"La charité ne se vante point, elle ne s'enfle point d'orgueil" (1 Corinthiens 13:4)

L'acte de se vanter, ou de s'enfler d'orgueil, est inacceptable pour Dieu dans tous les cas, mais particulièrement pour ceux qui portent le nom de Christ. Une telle conduite est preuve d'orgueil, et l'orgueil est le sous-produit d'un égoïsme cultivé. L'esprit égoïste recherche anxieusement tout ce qu'il considère comme précieux et gratifiant, comme la richesse, la renommée et la distinction parmi les hommes. Dans la mesure où il réussit à les atteindre, il a parfois tendance à se sentir satisfait, indépendant et supérieur aux autres. Chez certains, l'orgueil est cultivé au point de s'élargir jusqu'à des pensées excentriques d'une importance imaginaire.

Les orgueilleux ne réalisent pas combien il est difficile pour les autres de les aimer, ni combien ils sont indignes aux yeux des autres. Il n'est pas étonnant que le sage ait déclaré : *"L'orgueil précède la ruine, et l'arrogance précède la chute"* (Proverbes 16:18). C'est vrai parce que les égoïstes ont surestimé leur valeur et leurs capacités, et lorsqu'ils sont pesés dans la balance,

on constate qu'ils manquent cruellement d'un caractère pieux.

Celui qui estime honnêtement et sérieusement sa valeur est généralement beaucoup plus proche de la vérité que celui qui se surestime. Lorsque nous nous arrêtons pour considérer la question sobrement, nous nous rendons compte que, par nature, nous sommes tous déchus et dégradés par le péché, et que même en faisant de notre mieux, nous sommes loin de la perfection sur tous les plans. Nous n'avons vraiment rien dont nous puissions nous vanter. Ainsi, lorsque nous nous comparons aux autres, nous devons faire une estimation réfléchie et prudente de nos capacités.

L'orgueil se manifeste à des degrés divers et, en général, ceux qui sont affectés par cette maladie commune ne s'en rendent pas compte. Le fait qu'une personne ne manifeste pas un regard hautain, ni un esprit omniscient, ne signifie pas que l'orgueil ne réside pas dans son cœur. L'absence des manifestations extrêmes de ce trait n'est pas un motif suffisant pour croire qu'il est exempt d'une telle affliction.

L'orgueil se manifeste aussi de différentes manières. L'une d'entre elles est l'entêtement, dans lequel les individus à forte volonté veulent leur propre chemin. Les sentiments blessés indiquent que nous voulons que les autres aient une bonne opinion de nous. Il en va de même pour ceux qui peuvent se montrer hypocrites ou peu

sincères. La vantardise est une forme évidente d'orgueil qui concerne souvent les possessions, les connaissances, les réalisations et l'honneur des hommes.

L'orgueil spirituel chez les chrétiens

L'orgueil que l'on rencontre souvent dans le monde, basé principalement sur des pensées insensées, prend un aspect beaucoup plus sérieux lorsqu'il se trouve parmi le peuple consacré du Seigneur. Ceux du monde en général ne sont pas en procès à l'heure actuelle, alors que le vrai peuple de Dieu l'est. Nous vivons *un "jour de salut"* pour l'Église, c'est pourquoi le jugement a lieu dans *"la maison de Dieu"* (2 Corinthiens 6:2 ; 1 Pierre 4:17).

Les vrais chrétiens n'ont aucune raison de s'enorgueillir ou de se glorifier, car ils n'ont rien qu'ils n'aient reçu (1 Corinthiens 4:7). Tout ce qu'ils ont, tout ce qu'ils sont, et tout ce qu'ils espèrent, vient de Dieu. Il a béni et enrichi son peuple. Il les a sortis *"d'une fosse de destruction, du fond de la boue"* et a posé leurs pieds sur un rocher, *"et ce rocher était le Christ"*. Il les a revêtus *"des vêtements du salut"* et les a couverts de *"la robe de la justice"* (Psaume 40:2 ; 1 Corinthiens 10:4 ; Ésaïe 61:10).

L'apôtre Paul a dit que Dieu *"nous a bénis de toutes les bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ"* (Éphésiens 1:3). Il est tout à fait inconvenant pour quiconque a été si

béni et si avantage par la grâce et la faveur de Dieu, de chercher à se glorifier ou à s'enorgueillir de ce qu'il a ou de ce qu'il est. Toute la gloire appartient au Seigneur : *"Mais que celui qui veut se glorifier se glorifie d'avoir de l'intelligence et de me connaître, de savoir que je suis l'Eternel, qui exerce la bonté, le droit et la justice sur la terre ; car c'est à cela que je prends plaisir, dit l'Eternel"* (Jérémie 9:24).

Les Écritures déclarent : *"Revêtez-vous d'humilité; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles"* (1 Pierre 5:5). Par conséquent, nous pouvons conclure avec certitude que dans la mesure où les disciples du Maître sont orgueilleux, Dieu et son Fils, le Christ Jésus, leur résistent, et dans la même mesure, ils sont privés de la grâce qui leur serait réservée s'ils avaient l'humilité appropriée. Quel progrès réel pouvons-nous faire en tant que chrétiens si Dieu et Jésus nous résistent ? Jésus répondit : *"Sans moi, vous ne pouvez rien faire"* (Jean 15:5).

Sans la grâce du Seigneur, nous ne pouvons certainement pas nous développer ou porter un quelconque fruit spirituel à maturité. Nous serons encore moins en mesure d'accomplir quoi que ce soit de valeur durable si, à cause d'un orgueil secret ou caché dans nos cœurs, le Père céleste nous résiste. S'il y a de la vantardise, de l'enflure ou de l'orgueil, il est évident qu'une telle personne n'est pas complète dans l'amour, car

comme le dit notre texte d'introduction, *"l'amour ne se vante pas, il ne s'enfle pas"*.

Au contraire, le chrétien est exhorté à être *"vêtu d'humilité"*. Comme cette tenue est seyante, et comme elle embellit les fidèles du Christ ! A l'inverse, quel pauvre et misérable vêtement que le manteau ou la couverture de l'orgueil ! Non seulement l'humilité est un beau vêtement pour les saints, mais elle contribue à couvrir les imperfections de leur humanité déchue. L'orgueil, cependant, est si indésirable qu'il déteste être connu pour ce qu'il est vraiment, et donc il utilise souvent la discrétion pour se donner la même apparence que l'humilité.

En tant que chrétiens, nous devons préparer notre esprit et notre cœur à lutter contre l'orgueil sous toutes ses formes, aussi petits ou insignifiants que soient les symptômes. Nous devrions également apprendre à détecter l'orgueil sous toutes ses formes, que ce soit l'envie, la méchanceté, l'entêtement, les sentiments blessés, la confiance en soi, l'attitude de celui qui sait tout, l'aspiration ou l'ambition, la méchanceté, la vanité, l'hypocrisie, un regard fier ou même un ton de voix fier.

Nous serons mieux préparés à vaincre cet adversaire si nous apprenons à le reconnaître à vue. C'est pourquoi il serait très approprié pour nous d'examiner la vie de ceux qui nous ont servi d'exemples dans les Écritures.

Exemples dans les Ecritures

Le premier personnage qui nous vient à l'esprit lorsque nous pensons à l'orgueil est Lucifer. Lorsqu'il a été créé, il devait être extrêmement beau et brillant, dépassant peut-être de loin la plupart des autres êtres célestes par sa gloire. Malheureusement, sa beauté et son éclat sont devenus un piège pour lui, car il est écrit : *" Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté, tu as corrompu ta sagesse par ton éclat ; je te jette par terre, je te livre en spectacle aux rois"* (Ezéchiél 28:17). Nous voyons en lui les effets terribles de l'orgueil et de l'ambition. Comment cela a avili et souillé son caractère quand il a dit dans son cœur : *"Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion ; je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut"* (Esaïe 14:13,14).

Considérons bien l'exemple de Lucifer et notons soigneusement comment l'orgueil de sa pensée a ouvert la voie à la corruption totale de son cœur. L'orgueil a conduit à d'autres péchés, et finalement à l'abaissement complet de son caractère. Cela l'a amené au plus bas niveau de la dépravation, où il s'oppose au Dieu de la miséricorde au maximum de ses capacités. La chute de Lucifer devrait nous avertir de fuir l'orgueil, de le mépriser et de détester sa moindre apparence.

Il y avait autrefois un saint homme, aimé du Seigneur, qui se sacrifiait et qui était *"très doux, au-dessus de tous les hommes qui étaient sur la face de la terre"* (Nombres 12:3). Il a servi fidèlement le Seigneur pendant quarante ans, mais en une occasion, il s'est rendu coupable d'orgueil spirituel et de confiance en soi. Il s'agit de Moïse qui, pendant la plus grande partie de sa carrière, a été doux et humble, mais qui, plus tard, a été empêché d'entrer dans la Terre promise à cause d'une mauvaise action dénotant de l'orgueil.

À cette occasion, les enfants d'Israël avaient soif dans le désert et demandaient de l'eau à Moïse. Moïse a reçu l'ordre de parler au rocher pour qu'il fasse jaillir de l'eau. Mais, en colère contre le peuple, il dit : *"Faut-il aller chercher de l'eau de ce rocher ?"* (Nombres 20:2-9). Puis, au lieu de parler au rocher comme on le lui avait ordonné, Moïse a frappé le rocher deux fois. À cause de cet acte de désobéissance, Moïse n'a pas été autorisé à conduire les Israélites dans le pays de Canaan (Nombres 20:10-12).

La leçon que nous pouvons en tirer réside dans le fait qu'un personnage aussi doux et humble que Moïse, même si ce n'est que pour un instant, a été soulevé par l'orgueil et la suffisance, et n'a pas obéi au Seigneur devant le peuple. Nous aussi, nous pourrions être trompés en magnifiant notre propre importance lorsque, au fil des ans, le Seigneur nous a honorés de privilèges de service, et dans notre cas, nous étions peut-être moins

humbles et doux au départ que Moïse. Nous devons faire très attention à ne pas commencer à penser que nous devrions partager la gloire qui appartient à Dieu seul.

Avant l'expérience qui précède, nous remarquons la grandeur et la beauté de l'humilité de Moïse. En une occasion, Josué entendit parler de deux jeunes gens, Eldad et Medad, qui prophétisaient dans le camp d'Israël. Il dit : *"Mon seigneur Moïse, interdis-leur"*. À cela Moïse répondit : *"Envieux à cause de moi ? Si Dieu voulait que tout le peuple de l'Éternel soit prophète, et que l'Éternel mette son esprit sur eux !"* (Nombres 11:27-29). Si Moïse avait un peu d'orgueil dans son cœur, combien facilement il aurait pu agir en harmonie avec le conseil imparfait de Josué.

Le peuple du Seigneur, où qu'il soit, devrait avoir un cœur formé comme celui de Moïse, exempt d'orgueil ou d'envie. Combien nous sommes reconnaissants que Moïse, dans la totalité de sa longue vie de service, bien qu'il ne soit pas parfait, ait été trouvé agréable à Dieu, et qu'il soit cité par l'apôtre Paul comme l'un des grands héros de la foi de l'Ancien Testament (Hébreux 11:23-29). Nous pouvons certainement nous réconforter en sachant que nous aussi, nous manquons parfois d'humilité.

Un autre exemple de la façon dont les esprits humbles peuvent souvent être soulevés par l'orgueil se trouve chez Saül, le premier roi

d'Israël. Lorsqu'on lui a dit qu'Israël désirait l'avoir comme roi, il a dit : *"Ne suis-je pas Benjamite, de la plus petite des tribus d'Israël, et ma famille n'est-elle pas la plus petite de toutes les familles des tribus de Benjamin ?"* (1 Samuel 9:21). Puis, lorsque Samuel voulut le présenter devant le peuple et le Seigneur comme roi d'Israël, Saül ne put être trouvé car il était *"caché vers les bagages"* (1 Samuel 10:21,22).

Avec quelle rapidité Saül a semblé oublier ses humbles débuts, et a commencé à penser qu'il était assez important pour décider quelle partie des commandements de Dieu il devait respecter, et quelle partie pouvait être omise. Il ne se souvenait plus qu'il était issu de la plus petite de toutes les familles de la tribu de Benjamin, lorsque le peuple s'écria : *"Saül a frappé ses mille, Et David ses dix mille"* (1 Samuel 18:7). La seule pensée que David, un humble garçon de berger, était reconnu comme un plus grand guerrier que lui, était plus que ce que le roi fier et arrogant pouvait supporter.

Que s'est-il passé ? Saül avait oublié sa propre insuffisance et son insignifiance, et que c'était parce que Dieu avait agi à travers lui que ses efforts avaient été fructueux. Oubliant cela, il voulait que tout le mérite et la gloire lui reviennent. C'est pourquoi Samuel a été envoyé pour le lui rappeler : *"Quand tu étais petit à tes propres yeux, n'as-tu pas été fait chef des tribus*

d'Israël, et l'Éternel ne t'a-t-il pas oint comme roi d'Israël ? "(1 Samuel 15:17).

Nous aussi, en tant que peuple oint du Seigneur, nous pouvons facilement oublier notre propre indignité, et commencer à tendre l'oreille pour obtenir des mots de louange et d'éloge de la part de nos frères ou de nos semblables. Le travail béni de la proclamation de la glorieuse vérité, et surtout quand ce travail prospère, peut, dans notre esprit, se transformer rapidement en notre propre accomplissement. Mais il est important de se rappeler que ce succès *"est venu de l'Eternel : C'est un prodige à nos yeux."*(Psaume 118:23).

(à suivre)

